



TORAH OHR • PARSHAS NOACH • MAAMAR 2

אם יתן איש את כל הון ביתו באהבה...

Si un homme donnait toute
la richesse de sa maison



L'amour suprême, « de toute ta force », aspire à l'essence même de D.ieu et méprise donc jusqu'à la sagesse de la Torah et le Jardin d'Éden, qui ne sont que Son rayonnement. Cette essence n'est atteinte que par les mitsvot pratiques, qui expriment la volonté intérieure de D.ieu, revêtue de choses matérielles et accomplie « aujourd'hui », lorsque l'âme se trouve dans le corps.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



Likkutei Torah

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/noach/2/

L'IDÉE CENTRALE

L'amour suprême, « de toute ta force », aspire à l'essence même de D.ieu et méprise donc jusqu'à la sagesse de la Torah et le Jardin d'Éden, qui ne sont que Son rayonnement. Cette essence n'est atteinte que par les mitsvot pratiques, qui expriment la volonté intérieure de D.ieu, revêtue de choses matérielles et accomplie « aujourd'hui », lorsque l'âme se trouve dans le corps.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Poursuivant l'interprétation, dans le maamar précédent, de « les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour », l'Alter Rebbe s'arrête à la fin du verset : « Si un homme donnait toute la richesse de sa maison pour l'amour, il serait entièrement méprisé. » « La richesse de sa maison » désigne la sagesse de la Torah, les raisons des mitsvot. Elle découle de la 'Hokhma divine (« Éden ») comme un fleuve vers le « jardin », les cinquante-trois sidrot, et constitue le Jardin d'Éden supérieur et le Jardin d'Éden inférieur. Pourtant, la 'Hokhma n'est apparue qu'au terme de nombreux tsimtsoumim (ich, « un homme de guerre ») et n'est qu'un rayonnement, qui n'est rien en comparaison de l'essence de D.ieu. L'amour « de toute ta force » aspire à être absorbé dans « le corps du Roi » ; il méprise donc toute cette richesse. Mais les mitsvot pratiques sont la volonté de D.ieu, au-dessus de la raison ; comme une idée profonde qui ne peut être qu'évoquée par une allusion, elles ne se dévoilent qu'en étant revêtues de choses matérielles. C'est pourquoi le Chema dit : « que Moi (Ano'hi), Celui qui est Moi, te commande aujourd'hui » : l'essence de D.ieu s'atteint par les actes, et uniquement lorsque l'âme se trouve dans le corps. Ainsi, l'âme, la « petite sœur » (a'hot), devient une (a'hat) avec D.ieu et est étreinte de tous côtés.

PLAN

- | | | |
|----------|--|------|
| 1 | L'amour que les eaux ne peuvent éteindre | ¶1 |
| | Les soucis de subsistance et les pensées du monde ne peuvent éteindre l'amour ; c'est en les surmontant que l'on atteint l'amour « de toute ta force ». | |
| 2 | La richesse de sa maison | ¶2-3 |
| | La sagesse de la Torah, les raisons des mitsvot, découle de la 'Hokhma au travers de nombreux tsimtsoumim, jusqu'au Jardin d'Éden ; elle n'est qu'un rayonnement de D.ieu. | |
| 3 | Mépriser le rayonnement | ¶3-4 |
| | L'amour « de toute ta force » ne désire que l'essence de D.ieu, « le corps du Roi », et méprise donc Éden et la richesse de la sagesse. | |

- 4 Les mitsvot : la volonté au-dessus de la sagesse** ¶4-5
Les mitsvot pratiques sont la volonté intérieure de D.ieu, au-dessus de la raison ; comme une idée profonde transmise uniquement par une allusion, elles ne se dévoilent qu'à travers des choses matérielles.
-
- 5 « Que Je te commande aujourd'hui »** ¶6-7
L'amour du Chema s'élève jusqu'à l'union avec l'essence de D.ieu, qui ne s'atteint que par l'accomplissement des mitsvot et seulement « aujourd'hui », lorsque l'âme se trouve dans le corps.
-
- 6 Notre petite sœur** ¶8
Prononcer des paroles de Torah compte comme un acte ; par les mitsvot, l'âme devient « une » avec D.ieu et est étreinte de tous côtés.
-

NOTIONS CLÉS

La richesse de sa maison הון ביתו

La sagesse de la Torah : les explications et les raisons des mitsvot, puisées dans la 'Hokhma de D.ieu.

De toute ta force בכל מאדך

L'amour suprême du Chema, au-delà de toute mesure personnelle : le désir de s'attacher à l'essence même de D.ieu.

Être absorbé dans le corps du Roi לאשתאבא בגופא דמלכא

Le but de cet amour : l'union avec l'essence même de D.ieu, et pas seulement avec Sa lumière.

Rayonnement et illumination זיו והארה

La lumière de D.ieu telle qu'elle rayonne vers l'extérieur. La 'Hokhma, la sagesse de la Torah et le Jardin d'Éden ne sont tous que cela, en comparaison de Son essence.

Son essence et Son être מהותו ועצמותו

D.ieu Lui-même, au-dessus de toute la chaîne descendante des mondes.

La dimension intérieure de Sa volonté פנימיות רצונו

La racine des mitsvot pratiques, supérieure à la raison et à la sagesse, ce qui explique qu'elle soit revêtue d'actes matériels.

Leur commencement est enchâssé dans leur fin נעוץ תחלתן בסופן

La racine la plus élevée se révèle précisément au niveau le plus bas, celui de l'acte matériel.

SECTION 1 • 11

L'amour que les eaux ne peuvent éteindre

1 אם יתן איש את כל הון ביתו באהבה בוז יבוזו לו¹. כי הנה מבואר למעלה איך שמים רבים שהם טרדות הפרנסה.

«Si un homme donnait toute la fortune de sa maison pour l'amour, il serait totalement méprisé.» Car il a été expliqué plus haut comment les «grandes eaux» désignent les préoccupations liées aux moyens de subsistance.

Le maamar s'ouvre sur la seconde moitié d'un verset du Cantique des Cantiques, dont la première moitié («Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne peuvent le submerger») était le sujet du maamar précédent. Les «grandes eaux» y étaient interprétées comme les soucis liés aux moyens de subsistance.

ונהרות שהם המחשבות בענינים גשמיים שנקראו בשם נהרות דניידי ואולי² משא"כ מים הם מכונסים ועומדים וכל זה לא יוכלו לכבות את האהבה ואדרבה בהם וע"י דוקא תבא לבחי' האהבה היותר גדולה היינו בחי' בכל מאדך הנ"ל.

Et les «fleuves» désignent les pensées portant sur des sujets matériels, appelées «fleuves» parce qu'elles se déplacent et s'écoulent, tandis que les eaux sont rassemblées et immobiles. Tout cela ne peut éteindre l'amour ; au contraire, c'est précisément en elles et par elles que l'on parvient au niveau de l'amour le plus intense, celui de «de toutes tes forces» mentionné plus haut.

Les «fleuves» sont le flot des pensées consacrées aux affaires du monde : comme un fleuve, ces pensées ne cessent de se déplacer, tandis que les «eaux» (les soucis liés aux moyens de subsistance) restent accumulées au même endroit. Rien de tout cela n'éteint l'amour de l'âme pour D.ieu ; au contraire, surmonter précisément ces distractions conduit à l'amour le plus élevé, l'amour «de toutes tes forces» (bechol me'odecha) du Chema, un amour qui dépasse la mesure propre à l'homme.

SECTION 2 • 12-3

La richesse de sa maison

2 ולזה אומר אח"כ אם יתן איש את כל הון ביתו כו'. הון ביתו נקי חכמת התורה שהן פירוש וטעמי המצות שנמשך מבחי" חכמתו ית'.

Et c'est pour cette [raison] qu'il est dit ensuite: «Si un homme donnait toute la fortune de sa maison», etc. La «fortune de sa maison» désigne la sagesse de la Torah, c'est-à-dire l'explication et les raisons des mitsvot, qui procèdent du niveau de Sa sagesse bénie ('Hokhma).

L'Alter Rebbe interprète maintenant la seconde moitié du verset: la «fortune de sa maison» désigne la sagesse de la Torah, c'est-à-dire les explications et les raisons des mitsvot. Cette sagesse procède de la propre 'Hokhma de D.ieu, le niveau de la sagesse divine.

וכמ"ש ונהר יוצא מעדן³ להשקות את הגן. כי מעדן שהוא בחי' חכמה שנקי עדן⁴ יוצא נהר לשון המשכה להשקות את הגן שהם ג"ן סדרים דאורייתא שהן

Comme il est écrit: «Un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin (gan).» Car d'«Éden», qui est le niveau de la 'Hokhma, appelé «Éden», «sort un fleuve» — terme qui désigne un écoulement — «pour arroser le jardin (gan)»: ce sont les cinquante-trois (gan) sidrot de la Torah, qui sont

Le verset de Bereishis est interprété comme une représentation de la manière dont la sagesse de la Torah se déploie: «Éden» désigne la 'Hokhma, le «fleuve» l'écoulement de cette sagesse, et le «jardin» (gan, dont les lettres ont la valeur numérique de cinquante-trois) les cinquante-trois sidrot hebdomadaires de la Torah.

פירוש וטעמי המצות ונעשה מהם בחי' ג"ע עליון וג"ע תחתון עד שנשתלשל מטה מטה ששרשם מבחי' חכמתו ית' שנקי ראשית ההשתלשלות ואינו ערוך כלל לגבי מהותו ועצמותו יתברך שהוא למעלה מההשתלשלות:⁵

l'explication et les raisons des mitsvot. De celles-ci sont constitués le niveau du Gan Eden supérieur et celui du Gan Eden inférieur, jusqu'à ce qu'elles descendent toujours plus bas. Leur racine procède du niveau de Sa 'Hokhma bénie, appelé le commencement de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), et n'est absolument pas comparable à Son essence et à Son être bénis, qui sont au-dessus de cet enchaînement.

Les explications et les raisons des mitsvot constituent le Gan Eden supérieur et le Gan Eden inférieur, les mondes spirituels où les âmes jouissent de la lumière de D.ieu, puis descendent de niveau en niveau. Mais puisqu'elles ont leur racine dans la 'Hokhma, qui n'est que le premier degré de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), elles ne sont rien en comparaison de l'essence de D.ieu, qui se situe entièrement au-dessus de cet enchaînement.

SECTION 3 • 113-4

Mépriser le rayonnement

3 וזהו אם יתן איש שהוא לשון גבורות⁶ וצמצומים כמ"ש (שמות טו) ה' איש מלחמה⁷ כו'

Et telle est la signification de «Si un homme (ish) donnait»: [le mot ish] désigne les forces de rigueur (guevourot) et les contractions (tsimtsumim), comme il est écrit (Exodus 15): «D.ieu est un homme (ish) de guerre», etc.

Le mot ish («homme») est interprété comme désignant la puissance et la retenue divines (guevourot) ainsi que la contraction (tsimtsum), comme dans le verset qui appelle D.ieu «un homme de guerre». Ainsi, «si un homme donnait» fait allusion aux contractions produites par D.ieu, qui donnent naissance à la «fortune de sa maison».

שכדי שימושך מעצמותו ית' להתהוות בחי' חכמה שאינו אלא זיו והארה בלבד א"א להיות כ"א ע"י צמצומים וגבורות רבים.

Car, pour que quelque chose procède de Son essence bénie afin que le niveau de la 'Hokhma puisse venir à l'existence — alors qu'il ne s'agit que d'un simple rayonnement et d'une simple illumination —, cela ne peut se produire qu'au moyen de nombreuses contractions et forces de rigueur.

Même la 'Hokhma, source de la sagesse de la Torah, n'est qu'un rayonnement issu de D.ieu; elle n'est pas l'essence de D.ieu elle-même. Et même ce rayonnement ne peut venir à l'existence qu'au moyen de nombreuses contractions et forces de rigueur. Cela montre combien la sagesse de la Torah est éloignée de l'essence.

וזהו אם יתן איש את כל הון ביתו באהבה⁸ שהוא אהבת בכל מאדך המבואר למעלה שהוא לאשתאבא בגופא דמלכא.

Et telle est la signification de «Si un homme donnait toute la fortune de sa maison pour l'amour»: il s'agit de l'amour «de toutes tes forces» expliqué plus haut, qui consiste à s'absorber dans le corps même du Roi.

L'«amour» pour lequel un homme donnerait toute cette fortune est l'amour «de toutes tes forces» décrit plus haut: le désir de s'absorber dans le «corps même du Roi», image de l'essence de D.ieu elle-même, et non simplement de Sa lumière.

SECTION 4 • ¶4-5

Les mitsvot : la volonté au-dessus de la sagesse

4 וכמ"ש מי לי בשמים⁹ ועמך לא חפצתי כו' שלא יחפוץ לא בג"ע כו' שהם אינם רק זיו והארה בלבד רק לאשתאבא בגופא דמלכא שהוא מהותו ועצמותו ית'.

Comme il est écrit : « Qui ai-je dans le ciel ? Et avec Toi, je ne désire rien », etc. : il ne désire ni le Gan Eden, etc., qui ne sont qu'un simple rayonnement et une simple illumination, mais seulement s'absorber dans le corps du Roi, c'est-à-dire dans Son essence et Son être bénis.

Les paroles du Psalmiste, « Qui ai-je dans le ciel ? Et avec Toi, je ne désire rien », expriment l'amour qui ne désire ni le Gan Eden ni aucune récompense spirituelle, puisque ceux-ci ne sont que le rayonnement de D.ieu, mais D.ieu Lui-même, Son essence.

ואי לזאת בוז יבוזו לו הון ביתו הנ"ל שאינו אלא זיו והארה כו' וד"ל. אכן כ"ז הוא הפי' וטעמי המצות שהוא בחי' חכמת התורה שנמשך מחכמתו ית' כנ"ל.

C'est pourquoi il méprise « la fortune de sa maison » mentionnée plus haut, qui n'est qu'un rayonnement et une illumination, etc. ; cela suffit à qui comprend. Toutefois, tout cela concerne l'explication et les raisons des mitsvot, c'est-à-dire le niveau de la sagesse de la Torah, qui procède de Sa 'Hokhma bénie, comme indiqué plus haut.

Voilà pourquoi un tel amoureux méprise « la fortune de sa maison ». Mais l'Alter Rebbe apporte une précision : cela s'applique aux raisons et aux explications des mitsvot, à la sagesse intellectuelle de la Torah, qui procède de la 'Hokhma de D.ieu.

אבל גופי המצות מעשיות כמו תפלין וסוכה ומצות צדקה שנא' (ישעי' לב) והי' מעשה הצדקה¹⁰ וכדומה שהן הם רצונו ית' שלמעלה מהטעם והדעת הנמשך בבחי' חכמה.

Mais les corps mêmes des mitsvot pratiques, comme les tefillin, la soukka et la mitsva de tsedaka — comme il est dit (Isaiah 32) : « Et l'acte de tsedaka sera » —, et les autres mitsvot de ce genre, sont Sa volonté bénie (ratson), qui est au-dessus de la raison et de la compréhension attirées dans le niveau de la 'Hokhma.

Les mitsvot elles-mêmes, les actes concrets comme les tefillin, la soukka et le don de tsedaka, sont différentes : elles sont la volonté de D.ieu, supérieure à la raison et à la compréhension, car la raison relève du niveau de la 'Hokhma, tandis que la volonté se situe au-dessus.

ולהיות ששרשי גבוה מאד ממדרגת התורה כו' ע"כ נתלבשו בדברים גשמיים דוקא שא"א לבא לבחי' השגה כו'.

Et parce que leur racine est très largement supérieure au degré de la Torah, etc., elles ont donc été revêtues précisément de choses matérielles, car [leur racine] ne peut accéder au niveau de la compréhension, etc.

Parce que les mitsvot sont enracinées à un niveau très élevé, au-dessus même de la sagesse de la Torah, elles ne peuvent être saisies par la compréhension; elles sont donc revêtues précisément d'objets et d'actes matériels.

5 וכמו שאמרו ז"ל לחכימא ברמיזא^{11, 12, 13, 14, 15, 16} שדבר העמוק מאד א"א לגלותו בדבור כ"א ברמיזא שמראה לו באצבע כו'.

Comme nos Sages, de mémoire bénie, l'ont dit: «Pour le sage, un signe.» Une chose d'une très grande profondeur ne peut être dévoilée par la parole; elle ne peut l'être que par un signe, en la lui indiquant du doigt, etc.

L'aphorisme des Sages, «pour le sage, un signe», illustre cette idée: une notion trop profonde pour être formulée ne peut être exprimée directement; on ne peut que la désigner, comme du doigt.

כמו"כ מצות מעשיות מפני ששרשם מאד נעלה שהן פנימיות רצונו ית' כביכול שלמעלה מהשגה. לזאת א"א לבא לידי גילוי למטה כ"א בהתלבשותם בדברי גשמיים דוקא כי נעוץ תחלתן בסופן דוקא.

De même, les mitsvot pratiques: parce que leur racine est extrêmement élevée et qu'elles sont la dimension intérieure (pnimiyout) de Sa volonté bénie, pour ainsi dire, qui est au-dessus de toute compréhension, elles ne peuvent être révélées ici-bas qu'en étant revêtues précisément d'éléments matériels, car «leur commencement est enchâssé dans leur fin» précisément.

Les mitsvot pratiques sont comme ce signe: leur racine est la dimension intérieure de la volonté de D.ieu, trop profonde pour être saisie par l'intelligence; elle ne peut donc se révéler ici-bas qu'en étant revêtue d'éléments matériels. «Leur commencement est enchâssé dans leur fin»: c'est précisément au niveau le plus bas, le plus matériel, que se manifeste la racine la plus élevée.

SECTION 5 • ¶6-7

« Que Je te commande aujourd'hui »

6 וזהו והיו הדברים¹⁷ האלה אשר אנכי מצוך היום כו'. כי הנה כל פי ק"ש שמע ישראל הוא רק התבוננות מבחי" שמותיו כו'.

Et telle est la signification de: «Et ces paroles que Je (Ano'hi) te prescris aujourd'hui seront», etc. Car tout le passage de la lecture du Chema, depuis «Écoute, Israël», n'est qu'une méditation sur le niveau de Ses Noms, etc.

L'Alter Rebbe en vient au Chema. Son ouverture, «Écoute, Israël», est une méditation sur les Noms de D.ieu, c'est-à-dire sur les modalités de Sa révélation; le sens de «que Je (Ano'hi) te prescris aujourd'hui» sera expliqué dans le paragraphe suivant.

ועי"ז ואהבת בכל לבבך כו' עד שיגיע לבחי" אהבת בכל מאדך הנ"ל שהוא ליכלל ולדבקה בו במהותו ועצמותו ית' ממש.

Et par là vient «Tu aimeras de tout ton cœur», etc., jusqu'à ce que l'on atteigne le niveau de l'amour «de toutes tes forces» mentionné plus haut, qui consiste à être inclus en Lui et à s'attacher à Lui, dans Son essence et Son être bénis mêmes.

Cette méditation conduit à «tu aimeras de tout ton cœur», puis à l'amour «de toutes tes forces»: le désir d'être absorbé dans l'essence même de D.ieu et de s'attacher à Lui, et non simplement à Sa lumière révélée.

7 וא"א זאת כ"א ע"י קיום מצותיו ית' דוקא שהן פנימיות רצונו ית' ונעוץ סופן בתחלתן

Et cela n'est possible que par l'accomplissement de Ses mitsvot, béni soit-Il, précisément, car elles sont la dimension intérieure de Sa volonté, béni soit-Il, et «leur fin est enchâssée dans leur commencement».

L'union avec l'essence de D.ieu, à laquelle aspire l'amour «de toutes tes forces», ne peut être atteinte par le seul amour ou la seule compréhension, mais uniquement par l'accomplissement concret des mitsvot, qui sont la volonté la plus intérieure de D.ieu. «Leur fin est enchâssée dans leur commencement»: l'acte matériel est lié à sa racine la plus élevée.

וזהו אשר אנכי^{18,19} מי שאנכי²⁰ שהוא מהותו ועצמותו ממש ולא בבחי' אור וזיו בלבד מצוך ע"י קיום מצות מעשיות דוקא כנ"ל.

Et c'est là [le sens de] «Moi (Anochi)»: Celui qui est «Moi», c'est-à-dire Son essence et Son être mêmes, et non pas seulement un niveau de lumière et de rayonnement, «te commande», par l'accomplissement des mitsvot pratiques précisément, comme mentionné plus haut.

Le mot Anochi («Moi») dans «que Moi, Je te commande» désigne l'essence même de D.ieu, «Celui qui est Moi», et non une quelconque lumière ou un quelconque rayonnement émanant de Lui; c'est cette essence qui commande et que l'on atteint par l'accomplissement des mitsvot pratiques.

היום כו' שהיום דוקא שהנשמה מלובשת בתוך הגוף משא"כ קודם התלבשותה בגוף היתה רק נהנית מזיו השכינה כו'.

«Aujourd'hui», etc.: précisément «aujourd'hui», lorsque l'âme est revêtue dans le corps; tandis qu'avant d'être revêtue dans le corps, elle ne jouissait que du rayonnement de la Chekhina, etc.

«Aujourd'hui» signifie à présent, lorsque l'âme se trouve dans le corps. Avant d'y entrer, elle ne jouissait que du rayonnement de la Chekhina; ce n'est que dans le corps, par l'accomplissement des mitsvot matérielles, qu'elle peut atteindre l'essence même de D.ieu.

SECTION 6 • 18

Notre petite sœur

8 וזהו ודברת בם שהוא מצות הדבור של התורה. וכמ"ש והגית בו²¹ כו'. ועקימת שפתיו²² הוי מעשה כו'.

Et c'est là [le sens de] «Tu en parleras»: il s'agit de la mitsva de prononcer les paroles de la Torah. Comme il est écrit: «Tu la méditeras», etc. Et le mouvement des lèvres est considéré comme un acte, etc.

«Tu en parleras» désigne la mitsva de prononcer à voix haute les paroles de la Torah. La règle talmudique selon laquelle le mouvement des lèvres est considéré comme un acte signifie que parler de Torah constitue en soi une forme d'action et participe donc de la puissance des mitsvot pratiques.

וזהו אחות לנו קטנה שנעשה בחיי אחות והוא לשון אחת שמתאחדת בתכלית עם מהותו ועצמותו ית' כביכול ממש ע"י קיום המצות מעשיות כנ"ל.

Et c'est là [le sens de] «Nous avons une petite sœur (akhot)» : elle atteint le niveau d'akhot, terme apparenté à «une» (achat), car elle s'unit complètement à Son essence et à Son être mêmes, béni soit-Il, pour ainsi dire, par l'accomplissement des mitsvot pratiques, comme mentionné plus haut.

Le verset «Nous avons une petite sœur» est interprété par un jeu de mots: akhot («sœur») est apparenté à achat («une»). Par les mitsvot pratiques, l'âme devient parfaitement une avec l'essence de D.ieu.

וכמ"ש וימינו תחבקני כאדם החובק את חבירו מכל צדדיו כ"י וזהו מה נעשה לאחותינו ביום שידוכר בה וד"ל:

Comme il est écrit: «Sa droite m'enlace», à l'image d'une personne qui enlace son prochain de tous côtés, etc. Et c'est là [le sens de] «Que ferons-nous pour notre sœur au jour où l'on parlera d'elle»; cela suffit à qui comprend.

L'image de la droite de D.ieu qui enlace l'âme, comme une personne qui enlace son ami de tous côtés, décrit cette union totale. «Que ferons-nous pour notre sœur au jour où l'on parlera d'elle» est laissé à l'état d'allusion, afin que le lecteur en dégage lui-même le sens.

DANS LA AVODA

Les soucis de subsistance et le déferlement des pensées du monde ne doivent pas décourager une personne : les surmonter est précisément la voie qui mène à l'amour « de toute ta force ». Cet amour ne doit rechercher ni récompense, ni Éden, ni même la compréhension pour elle-même, mais D.ieu Lui-même ; il s'ac-complit en pratiquant réellement les mitsvot (tefilin, soucca, tsedaka) et en prononçant des paroles de Torah, maintenant, lorsque l'âme se trouve dans le corps.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi un amour qui aspire à l'essence de D.ieu « mépriserait-il » jusqu'à la sagesse de la Torah et au Jardin d'Éden ?
2. Comment le mot ich, dans l'expression « un homme de guerre », montre-t-il que la 'Hokhma est éloignée de l'essence de D.ieu ?
3. Pourquoi la volonté la plus profonde de D.ieu doit-elle être revêtue de choses matérielles ? Comment l'analogie « pour le sage, une allusion » aide-t-elle à l'expliquer ?
4. Qu'ajoute le mot « aujourd'hui » à « que Je te commande », et pourquoi l'âme dans un corps peut-elle atteindre ce qu'elle ne pouvait atteindre avant sa descente ?
5. Prononcer des paroles de Torah compte comme un acte. Qu'est-ce que cela suggère quant à la place de l'étude de la Torah parmi les mitsvot pratiques ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

- 1 Le verset dit : «Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne peuvent le submerger; si un homme donnait toute la fortune de sa maison pour l'amour, il serait totalement méprisé.» L'Alter Rebbe poursuit son interprétation du verset commencée dans le maamar précédent, et se tourne maintenant vers sa seconde moitié.

Song of Songs 8:7: שיר השירים ח:ז

מִים רַבִּים לֹא יוּכְלוּ לְכַבּוֹת אֶת־הָאֵהָבָה וְנָהָרוֹת לֹא יִשְׁטָפוּהָ אִם־יִתֵּן אִישׁ אֶת־כָּל־הוֹנוֹ בֵּיתוֹ בְּאַהֲבָה בּוֹ יָבוּז לּוֹ:

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne peuvent le submerger ; si un homme donnait toute la richesse de sa maison pour l'amour, il serait entièrement méprisé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

- 2 שו"ה המחשבות — דניידי ואולי

Torah Chaim est le développement détaillé par le Mittlerer Rebbe des maamarim sur Bereishis et Shemos; cette note renvoie à son analyse, dans la paracha de Noa'h, des «fleuves» comme des pensées qui «se déplacent et s'écoulent», parallèle qui développe davantage cette idée.

LA NOTE DE KEHOT

ראה תו"ח נח סב, ב.

PARAGRAPHE 2

- 3 ונהר יוצא מעדן

Le verset décrit un fleuve qui sort d'Éden pour arroser le Jardin. L'Alter Rebbe interprète Éden comme la 'Hokhma, le fleuve comme l'écoulement de la sagesse et le jardin (gan = 53) comme les cinquante-trois sidrot de la Torah.

בראשית ב:10

וְנָהָר יֵצֵא מֵעֵדֶן לְהַשְׁקוֹת אֶת־הַגֶּן וּמִשָּׁם יִפְרָד וְהָיָה לְאַרְבָּעָה רִאשִׁים:

Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; de là, il se divisait et devenait quatre bras.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ב, י.

- 4 שהוא בחי חכמה שנק' עדן

L'Alter Rebbe y explique que la 'Hokhma est appelée «Éden» parce qu'elle reçoit du plaisir suprême et que, depuis Éden, l'écoulement atteint le «jardin», le Gan Eden supérieur et inférieur, où les âmes jouissent du rayonnement de la Chekhina.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקמן ע, ב. קז, ד.

- 5 La seconde moitié du verset : «Si un homme donnait toute la fortune de sa maison pour l'amour», que l'Alter Rebbe

interprète maintenant.

Song of Songs 8:7: שיר השירים ח:ז

מִים רַבִּים לֹא יוּכְלוּ לְכַבּוֹת אֶת־הָאֵהָבָה וְנָהָרוֹת לֹא יִשְׁטָפוּהָ אִם־יִתֵּן אִישׁ אֶת־כָּל־הוֹנוֹ בֵּיתוֹ בְּאַהֲבָה בּוֹ יָבוּז לּוֹ:

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne peuvent le submerger ; si un homme donnait toute la richesse de sa maison pour l'amour, il serait entièrement méprisé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 3

- 6 וזהו אם יתן איש שהוא לשון גבורות

Ce passage distingue les trois amours du Chema : «de tout ton cœur» est l'aspiration de l'âme vers «les parvis de D.ieu» ; «de toute ton âme» consiste à lier son intellect et ses émotions à la Torah, aux mitsvot et à la prière, le palais du Roi lui-même ; et «de toutes tes forces» est le sacrifice de soi et un désir du cœur qui dépasse l'intellect.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת ראה לא, ד.

- 7 Le Chant de la mer appelle D.ieu «un homme de guerre». L'Alter Rebbe s'appuie sur ce verset pour montrer que ish connote la puissance et la retenue (guevourot), la force qui contracte la lumière divine.

Exodus 15:3: שמות ט"ו:ג

Havayah איש מלחמה Havayah שמו:

D.ieu est un homme de guerre ; D.ieu est Son nom.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

- 8 אם יתן איש את כל הון ביתו באהבה

Le verset est maintenant interprété dans son ensemble : l'âme animée de l'amour «de toutes tes forces» donnerait toute la «fortune» — la sagesse produite par les contractions — pour D.ieu Lui-même.

Song of Songs 8:7: שיר השירים ח:ז

מִים רַבִּים לֹא יוּכְלוּ לְכַבּוֹת אֶת־הָאֵהָבָה וְנָהָרוֹת לֹא יִשְׁטָפוּהָ אִם־יִתֵּן אִישׁ אֶת־כָּל־הוֹנוֹ בֵּיתוֹ בְּאַהֲבָה בּוֹ יָבוּז לּוֹ:

Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne peuvent le submerger ; si un homme donnait toute la richesse de sa maison pour l'amour, il serait entièrement méprisé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 4

- 9 מי לי בשמים

«Qui ai-je dans le ciel? Et avec Toi, je ne désire rien sur la terre.» L'Alter Rebbe l'interprète comme l'expression de

l'âme qui ne désire ni la récompense céleste ni rien d'autre, mais D.ieu Lui-même.

Psalms 73:25ה"כ: ע"ג: תהילים

מִי־לִי בְּשָׁמַיִם וְעַמָּה לֹא־חֲפָצְתִּי בָּאָרֶץ:

Qui ai-je dans les cieux, sinon Toi ? Et auprès de Toi, je ne désire rien sur la terre.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים עג, כה.

- 10 « Et l'acte de tsedaka sera la paix. » Ce verset est cité pour montrer que la tsedaka est appelée un « acte » ; elle est un exemple des mitsvot pratiques, qui sont la volonté de D.ieu.

Isaiah 32:17ה"ז: י"ב: ישעיהו

וְהָיָה מַעֲשֵׂה הַצְדָקָה שְׁלוֹם וְעִבְדַּת הַצְדָקָה הַשְׁקֵט וְכִטְח עַד־עוֹלָם:

Et l'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de l'équité, le calme et la confiance pour toujours.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 5

- 11 לחכימא ברמיזא

L'un des endroits où les notes de Kehot répertorient l'aphorisme « pour le sage, un signe ». L'Alter Rebbe s'en sert pour évoquer une vérité trop profonde pour être mise en mots.

Zohar I, 26b כו, זח"א

Tikkunei Zohar, Tikkun 18 • 36a:11-12 תקוני תיקון יח

ולחכימא ברמיזא. הא אלין נפקין הא אחרנין דפקין לפתחא מסטי דקשת דאיהו אוף הכי אות ברית. דאתמי ביה כמראה הקשת אשר יהיה בענן ביום הגשם כן מרא' הגנה סביב הוא מראה דמות כבוד יי' וארא' ואפל על פני ואשמע קול מדבר. ואמאי הוא נפיל על אנפוי בגין דאסיר לאסתכלא בקשת.

Constantinople, 1740 (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

זח"א כו, ב. ח"ג רכט, ב. רפ, ב. ת"ז תי' יח (לו, א), תי' סט (קז, ב) קטז, א. מדרש משלי כב.

- 12 לחכימא ברמיזא

Un autre endroit du Zohar, répertorié par les notes de Kehot, où figure l'aphorisme « pour le sage, un signe ».

Zohar, Ki Teitzei 18:88-20:98ה"ח: כ"ח-צ"ח: ספר הוזהר, כי תצא

- 13 לחכימא ברמיזא

Répertorié par les notes de Kehot (Tikkun 18) comme un endroit où figure l'aphorisme « pour le sage, un signe ».

Tikkunei Zohar 36a:11-12ה"א: י"ב-כ"א: תקוני הוזהר ל"ו א

ולחכימא ברמיזא. הא אלין נפקין הא אחרנין דפקין לפתחא מסטי דקשת דאיהו אוף הכי אות ברית. דאתמי ביה כמראה הקשת אשר יהיה בענן ביום הגשם כן מרא' הגנה סביב הוא מראה דמות כבוד יי' וארא' ואפל על פני ואשמע קול מדבר. ואמאי הוא נפיל על אנפוי בגין דאסיר לאסתכלא בקשת.

Constantinople, 1740 (CC-BY-NC)

- 14 לחכימא ברמיזא

Répertorié par les notes de Kehot (Tikkun 69) comme un endroit où figure l'aphorisme « pour le sage, un signe ».

Tikkunei Zohar 107b:4ד"ב: קי"ז הוזהר תקוני

וְלִזְמִינֵי דְיִמִּי פּוֹרְקָנָא, אֲתָמֵר לְגַבִּי וְי' דְאִיהוּ דְרָגָא דְמַשָּׁה, מוֹלִיךְ לִימִין מַשָּׁה (ישעיה סג יב), לְסַמְכָא הִי דִילִיָּה בִימִינָא, וְדָא אִיהוּ חֵי יְהוּ"ה שְׂכָכִי עַד חֲפָקֵר, בְּקָר דְאֲבָרְהָם, יי' אֶזְיֵל לְשִׁמְאֵלָא וְזָקִיף לָהּ דִילִיָּה, וְדָא אִיהוּ קָרְבֵן עוֹלָה וְיוֹרֵד, וְרָדָא דְמַלְאָה, יַעֲקֹב בְּהָאִי אֲתֵר שְׁכַל אֶת יִדְיוֹ, וְלַחְכִּימָא בְרַמִּיזָא.

Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain)

- 15 לחכימא ברמיזא

Répertorié par les notes de Kehot comme un autre endroit où figure l'aphorisme « pour le sage, un signe ».

Tikkunei Zohar 116a:3-4ד"ג: א: תקוני הוזהר קט"ז

... לְמַכְרֵי אֵילָנִי וְעֶשְׂבִּינִי, וְאִינוּן אֲתַבְרִיאוּ, אֲכָל בּוֹרָא עֲלֵמִין בְּרָא וְלִית עֲלִיָּה מֵאֵן דְּבָרָא לָקָה וְלַחְכִּימָא בְרַמִּיזָא דְבִאֲתֵר דָּא לִית לְגִלְגָּלָה יְתִיר. אֲמַר רַבִּי אֶלְעָזָר מִהֲבָא מִשְׁמַע דְאִית בּוֹרָא בְשׁוֹתַפּוֹ דְאֲתָנוּן, כְּגוֹן בִּי מִן בְּרֵאשִׁית דְאִיהִי אֵימָא, ר' מִן רֵאשִׁית דְאִיהִי חֲכָמָה, וְי' מִן בּוֹרָא דְאִיהוּ עֲמוּדָא דְאֲמַצְעִיתָא, א' מִן בְּרֵאשִׁית דְאִיהוּ כְתֹר, שִׁי"ת, שִׁית סְפִירָן, הָא כְלָהוּ עֶשֶׂר, אִם חֲסֹר חֵד לֹא אֲשַׁתְּלִים בְּרִיָּאָה, אֲכָל עֲלַת עַל כָּל הָעוֹלֹת אִיהוּ בְּרָא כְּלָא בְּלָא שׁוֹתַפּוֹ כְּלָל.

Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain)

- 16 לחכימא ברמיזא

Répertorié par les notes de Kehot comme une source midrachique de l'aphorisme « pour le sage, un signe ».

Midrash Mishlei כ"ב: מדרש משלי

PARAGRAPHE 6

- 17 והיו הדברים

« Et ces paroles que Je te prescris aujourd'hui seront sur ton cœur. » Ce verset suit l'injonction d'aimer D.ieu dans le Chema ; l'Alter Rebbe l'interprète comme la manière dont cet amour se réalise.

Deuteronomy 6:6ו' דברים

וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוְךָ הַיּוֹם עַל־לִבְּךָ:

Et ces paroles que je t'ordonne aujourd'hui seront sur ton cœur ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ו, ו.

PARAGRAPHE 7

- 18 וא"א זאת כ"א ע"י קיום מצותיו . . אשר אנכי

La note indique que ce point — à savoir que l'amour « de toutes tes forces » ne s'accomplit que par l'observance des mitsvot, comme le suggèrent les mots « que Moi (Anochi), Je te commande » — est expliqué en détail dans ce maamar ultérieur.

LA NOTE DE KEHOT

נתבאר בד"ה והיה ברכה תרל"ט.

19

אשר אנכי

L'Admour Hazaken interprète le mot Anochi dans le verset comme désignant l'essence même de D.ieu, qui commande par les mitsvot.

Deuteronomy 6:6 דברים ו': וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוְךָ הַיּוֹם עַל־לִבְּךָ:

Et ces paroles que je t'ordonne aujourd'hui seront sur ton cœur ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

20

אשר אנכי מי שאנכי

Le premier maamar de Torah Ohr interprète le même verset: «que Moi, Celui qui est Moi, Je te commande», et enseigne que cette parole entraîne la révélation de la divinité et l'avènement de la Torah, qui précéda le monde.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לעיל א, א במ"מ.

PARAGRAPHE 8

21

והגית בו

«Que ce livre de la Torah ne s'éloigne pas de ta bouche ; tu le méditeras jour et nuit.» Cité à propos de la mitsva de prononcer les paroles de la Torah.

יהושע א':ח Joshua 1:8

לא־יָמוּשׁ סֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֶּה מִפִּיךָ וְהָגִיתָ בוֹ יוֹמָם וְלַיְלָה לְמַעַן תִּשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת כְּכָל־הַכְּתוּב בוֹ כִּי־אָז תִּצְלִיחַ אֶת־דְּרָכְךָ וְאָז תִּשְׁכִּיל:

Que ce livre de la Torah ne s'éloigne pas de ta bouche ; médite-le jour et nuit, afin d'observer et de mettre en pratique tout ce qui y est écrit ; alors tu feras réussir tes voies et tu auras du succès.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

יהושע א, ח.

22

עקימת שפתיו הוי מעשה

Le Talmud considère que le mouvement de la bouche est un acte. L'Admour Hazaken s'appuie sur cette règle pour montrer que parler de Torah est une forme d'action.

בבא מציעא צ' ב:י"ג-י"ד Bava Metzia 90b:13-14

איתמר: חסמה בקול והנהיגה בקול? רבי יוחנן אמר: חייב, ריש לקיש אמר: פטור. רבי יוחנן אמר: חייב, עקימת פיו הויא מעשה. ריש לקיש אמר: פטור, קלא לא הוי מעשה. איתביה רבי יוחנן לריש לקיש:

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

סנהדרין ס"ה א:י"ב-י"ג Sanhedrin 65a:10-12

מגדרה, מאי מעשה איכא? עקימת שפתיו הוי מעשה. בעל אוב, מאי מעשה איכא? הקשת זרועותיו הוי מעשה. ואפילו לרבנן? והתנאי: אינו חייב אלא על דבר שיש בו מעשה, כגון זיבוח, קיטור, וניסוח, והשתחוואה.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ב"מ צ, ב סנהדרין סה, א. וראה לקו"ת שמע"צ פד, ג.



Likkutei Torah

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Hebrew text of Torah Ohr and Likkutei Torah and their marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes): © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Traduit de l'édition anglaise de likuteitorah.com. Traduction : CC BY 4.0. Explications et notes sur les sources : CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); Constantinople, 1740 (CC-BY-NC); Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC).

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/noach/2/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak